Avant de partir pour Paris
prenez l'adresse de
L'AGENCE HAVAS
62, Rue de Richelieu, PARIS
vous pourvoira chaque jour
votre journal dans le Hall de son immeuble

Bulletin Economique

PARIS (Bourse du Commerce), 12. — Sucres. — Marché à terme. — Courant 203.50, 204, 204.50 ; décembre 207, 207.50 ; janvier 209.50 ; 3e de janvier 211.50, 212, 212.50 ; 3 de février 215.50, 216, 216.50. Tous payés.

LE HAVRE, 12. — Clôture. — Cafés. — Tendance faible ; ventes 8.000 sacs. — Novembre 612.50, décembre 592.50, janvier 579.50, février 575.25, mars 550, avril 546.50, mai 530, juin 519.50, juillet 509.25, août 508.50, septembre 490, octobre inscrit.

GUIDE INDICATEUR LOUIS MASSON
LE PLUS PRATIQUE
EN VENTE PARTOUT
CONSULTEZ LE Couverture ROUGE

Marchés au Bestiaux de La Villette du 12 Novemb.

Espèces	Am.	Vend	Prix du kilo net 1re q.	2e q.	3e q.	Prix extrême
Bœufs....	1280	1275	8.50	8.10	6.70	4.20 9.00
Vaches...	854	850	8.50	8.00	6.40	4.20 9.20
Taureau	165	195	7.80	7.20	6.70	4.20 8.20
Moutons	1104	1090	12.60	12.00	9.80	8.90 13.30
Veaux....	8592	8550	12.90	11.00	10.00	8.80 14.40
Porcs.....	3826	3826	9.57	9.00	8.71	6.85 9.71

Espèces	Prix du kilo 1re q.	2e q.	3e q.	Prix extrême..
Bœufs.....	5.10	4.45	3.68	2.10 5.40
Vaches.....	5.10	4.40	3.52	2.10 5.52
Taureaux.	4.29	3.96	3.68	2.10 4.92
Moutons...	7.56	7.20	5.39	4.89 7.98
Veaux.....	6.45	5.50	5.00	4.40 7.20
Porcs.....	6.70	6.30	5.40	4.80 6.80

Gros bétail : vente active ; veaux : vente bonne, moutons : vente facile ; porcs vente calme.

MARCHÉ RÉGLEMENTÉ

COURS COMMERCIAUX DE LA BOURSE DE LILLE

Avoine blanche ou jaune, 47/48 poids naturel, Douai ou parité. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte.

Première cote. — Novembre 100.25 A ; décembre 100.50 A ; 4 de novembre 101.25 A ; 4 premiers 100.75 A.

Dernière cote. — Novembre 100 A ; décembre 100 A ; 4 de novembre 100.50 A ; 4 premiers 101.25 A.

Clôture. — Novembre 100.25, décembre 100.25, 4 de novembre 100.75, 4 premiers 101.50.

GASTON MINET, Tailleur
LILLE, 42, Rue de Paris, 42, LILLE
VETEMENTS TOUT FAITS et SUR MESURE
Spécialité de Costumes d'Enfants

Blé 77/75 poids naturel. Douai ou parité. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte.

Première cote. — Novembre 134 N ; décembre 133.75 A ; 4 de novembre 134 A ; 4 premiers 134.25 A.

Dernière cote. — Novembre 133 N ; décembre 133 A ; 4 de novembre 133.25 A ; 4 premiers 133.50 A.

Clôture. — Novembre 133.25, décembre 133.25, 4 de novembre 133.50, 4 premiers 133.75.

Maïs jaune Plata, magasin Dunkerque, acquittés. Les 100 kilos bruts logés, comptant sans escompte.

Première cote. — Novembre 105 V ; décembre 105 V ; 4 de novembre 105.25 V ; 4 premiers 106 F ; mars-avril 109.50 V.

Dernière cote. — Novembre 105 N ; décembre 105 V ; 4 de novembre 104 A, 105 V ; 4 premiers 106 A, 107 V ; mars-avril 108 A, 109.50 V.

Clôture — Novembre 105, décembre 104.75, 4 de novembre 104.50, 4 premiers 106.50, mars-avril 108.75.

Orge Algérie-Tunisie magasin Dunkerque. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte.

Première cote. — Novembre 96.50 N ; décembre 97 N ; 4 de novembre 97.50 N ; 4 premiers 99 N ; mars-avril 100.25 N.

Dernière cote. — Novembre 96.50 N ; décembre 97 N ; 4 de novembre 98 V ; 4 premiers 99.25 V ; mars-avril 100.25 V.

Clôture. — Novembre 96.50, décembre 97, 4 de novembre 97.75, 4 premiers 99, mars-avril 100.

Nitrate de soude 95 % magasin Dunkerque. Les 100 kilos bruts, logés, comptant sans escompte.

MARCHÉS DES COTONS

LE HAVRE — Prix en francs aux 50 kilos					LIVERPOOL — Prix en pence à la livre anglaise					NEW YORK — Prix en cents à la livre anglaise				
Préc. clôt.	Ouv.	Clôt.	H.	B.	MOIS de Livraison	Préc. clôt.	Ouv.	Clôt.	H.	B.	Préc. clôt.	Ouv.	11 h	Clôt.	H.	B.
—	900	4.000	—	—	Ventes		7.000	—	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	Disponible			—	—	—	21.10	—	—	—	—	—
636	653	645	9	—	Courant	10 23	-	10.32	4	—	20.40			—	—	—
638	657	649	11	—	Décembre	10 35		10 38	2	—	20.60	20.38	20.45	—	—	—
643	661	653	10	—	Janvier	10.39	10.54	10.42	3	—	20 30	1 .97	20.05	—	—	—
643	666	658	10	—	Février	10.39		10.42	3	—	20.13			—	—	—
654	672	663	9	—	Mars	10.45	10.50	10.48	3	—	20 5	19.86	20.10	—	—	—
660	678	669	9	—	Avril	10.44		10 47	3	—	20.02		—	—	—	—
665	684	672	8	—	Mai	10.47	10.63	10.50	3	—	20.08	19.74	19.85	—	—	—
668	68	676	8	—	Juin	10.40	-	10.43	3	—	19.85		-	—	—	—
672	691	680	8	—	Juillet	10.40	1 .54	10.42	2	—	19.50	-	—	—	—	—
675	694	683	8	—	Août	10.34	—	10. 6	2	—	19.25	-	—	—	—	—
678	696	683	5	—	Septembre	10.28		10.31	3	-	19.22	-	—	—	—	—
678	690	677	5	—	Octobre	10.21	10.33	10.24	3	-	19.30		—	—	—	—
-	—	—		—	Novembre	10.17	—	10.20	3	—	-		—	—	—	—

MARCHÉ DU 12 NOVEMBRE 1925. — A. LEBLOND-ROUBAIX.

Première cote. — Novembre 143 N ; décembre 143.25 N ; 4 premiers 144 V ; février-mars 141 A 3 de février 141 A, 144 V ; mars-avril 144 V.

Dernière cote. — Novembre 143 N ; décembre 143.325 N ; 4 premiers 142.50 A, 143.50 V ; février-mars 142.50 A ; 3 de février 143 A, 144 V ; mars-avril 143 A.

Clôture. — Novembre 143, décembre 143.25, 4 premiers 143, février-mars 142.75, 3 de février 143.50 mars-avril 143.25.

Huile de lin départ Nord, Pas-de-Calais, G.-R. Les 100 kilos nets, fûts prêtés, comptant sans escompte.

Première cote. — Novembre 483 V ; décembre 485 V ; 4 de novembre 485 V ; 4 premiers 485 V.

Clôture. — Novembre 483, décembre 483.25, 4 de novembre 485 V ; 4 premiers 485 V.

Dernière cote. — Novembre 485 V ; décembre 485 V ; 4 de novembre 485 V ; 4 premiers 485 V.

Clôture. — Novembre 482.50, décembre 482.50, 4 de novembre 482.50, 4 premiers 482.50.

Tourteaux de lin départ Nord, Pas-de-Calais, Seine-Inférieure, G.-R En vrac, comptant sans escompte.

Première cote. — Novembre 120 N ; décembre 117 A ; 4 de novembre 119 N ; 4 premiers 120 V.

Dernière cote. — Novembre 120 N ; décembre 117 A ; 4 de novembre 119 N ; 4 premiers 120 V.

Clôture. — Novembre 120, décembre 117.25, 4 de novembre 119, 4 premiers 119.75.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR BRITANNIQUE

Les importations anglaises pour le mois d'octobre se sont élevées à 108.839.824 livres sterling en diminution de 11.633.796 livres sterling sur la période correspondante de l'an dernier.

Les exportations se sont élevées à 67.081.685 livres sterling en diminution de 1.504.652 livres sterling par rapport au mois d'octobre 1924.

Conseil aux personnes obèses
Vous maigrirez, et en même temps retrouverez votre pleine santé active, en prenant à chacun de vos repas une tasse de THÉ DE GOA.
THÉ DE GOA, toutes phies, la boite 5.50.

Imprimerie du Réveu du Nord
196 bis, Rue de Paris, Lille
Le Gérant : Emile GEST

«Les Meubles à Crédit»
Henri DESSENT
76, Faubourg Saint-Antoine
Métro Bastille PARIS (12e) Métro Bastille
Grand choix de mobiliers vendus avec
TREIZE MOIS DE CREDIT
Demander l'envoi gratuit du Catalogue R
Nos Modèles « Confortables »
Salle à manger moderne, chêne sculpté patiné, buffet 1 m. 40, table ovale à allonges, 6 chaises cannées (8 pièces).
Chambre à coucher Louis XVI, acajou frisé ciré, bronzes dorés, avec literie bonne qualité et 2 chaises garnies velours (10 pièces)
La Salle à manger ou la Chambre à coucher :
PREMIER VERSEMENT : 400 fr. le solde en 12 mensualités de 150 francs

Le moins cher de Lille
A SAINT-ELOI
75, rue Gambetta, LILLE
VETEMENTS
les mieux faits
les moins chers de LILLE
PARDESSUS
Raglan haute nouveauté En réclame 65 fr.
Séries supérieures doublés laine 150, 125 et 85 fr.
COMPLETS HOMME
Façon tailleur, 150-125 Série Réclame, 89 et 45 fr.
NOUS REMBOURSONS LE VOYAGE ALLER-RETOUR
PRIME d'ouverture : CASQUETTE d'une valeur de 15 fr ou SUPERBE Cravate Soie

LE RETOUR D'AGE
Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du Retour d'Age
Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étreint la gorge des bouffées de chaleur qui montent au visage, pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulières ou trop abondantes et bientôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut, sans plus tarder, faire une cure avec la
JOUVENCE DE L'ABBE SOURY
Nous ne cesserons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise doit faire usage à des intervalles réguliers de la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc. Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles : Tumeurs, Neurasthénie, Métrite, Fibromes, Phlébites, Hémorragies, etc. tandis qu'en faisant usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY, la femme évitera toutes les infirmités qui la menacent.
La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, préparée à la Pharmacie Mag. DUMONTIER à Rouen se trouve dans toutes les pharmacies. Le flacon 7 fr. 75.
Bien exiger la véritable JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'ABBÉ SOURY et la signature Mag. DUMONTIER en rouge.

LA BIÈRE EST CHÈRE !!!
BRASSEZ VOUS-MÊME AVEC
L'AUTOBRASSEUR
Méthode nouvelle très simple, n'exige pas d'appareils spéciaux, donne une boisson fortifiante et économique revenant de 0 fr. 15 à 0 fr. 20 le litre
Prix : La dose pour 16 lit. : 2 fr. ; pour 35 lit. : 4 fr.
Envoi franco contre Mandat de 2 fr. 50 et 4 fr. 75 adressé à WILLAY-LEFEBVRE, à LENS (P.-de-C.)
En vente à Lille : Epicerie ALLARD, 44, r. d'Angleterre ; Epicerie SAULTY, 7, place Nouvelle-Aventure.
FABRICATION PERMISE PAR LA LOI

VOIES URINAIRES
CLINIQUE sérieuse dirigée par le DOCTEUR FEUCHÈRE, chevalier de la Légion d'Honneur, ancien médecin-chef de centre d'urologie aux armées, 20 ans de pratique, et par deux DOCTEURS spécialistes de la Faculté de Paris.
21, Parvis Saint-Maurice Près la gare LILLE
Consultations tous les jours, de 9 h. à midi et de 2 h. à 7 h. du soir. Dimanche de 8 h. à midi. GUÉRISON immédiate et parfaite de tous les ECOULEMENTS même les plus anciens, goutte matinale, filaments, rétrécissements, prostatites, cystites, par procédé entièrement nouveau, méthode thermo-radio active (propriété exclusive de la Clinique).
MALADIES des FEMMES Pertes, Métrites, Ovarites résult. rap. trait. radio-actif
SYPHILIS combiné des sérums nouveaux guérison scientifique et absolue garantie par traitement intensif avec les 606 et 914 LABORATOIRE d'analyse du sang

Vous nourrissez
Depuis 3 mois vous nourrissez Bébé
qui s'en est très bien trouvé.
Rien ne vaut le lait maternel.
Mais depuis quelque temps Bébé semble moins "profiter". A la fin de sa tétée, il est mécontent. Il a encore faim. Votre lait serait-il devenu trop pauvre ou insuffisant ?
Dans ce cas, donnez à Bébé chaque soir un biberon de
Blédine JACQUEMAIRE
farine spécialement préparée pour les enfants en bas âge.
Bébé satisfait dormira mieux. Vous aussi. Prenez vous-même, le matin, un peu de Blédine, aliment reconstituant et très digestible. Votre lait y gagnera en qualité et quantité.
Demander échantillon gratuit aux Établissements JACQUEMAIRE Villefranche (Rhône)
Pour les enfants en bas âge
Blédine JACQUEMAIRE
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES, HERBORISTERIES, BONNES EPICERIES

Les meilleurs placements de vos économies SONT OFFERTS PAR la Banque Moderne "LE BIEN ETRE"
LILLE — 125, Boulevard de la Liberté, 125 — LILLE
NOUVEAUX TAUX D'INTÉRÊTS DES COMPTES DE DÉPOTS (en hausse)

à vue (remb. au gré du déposant)	6 %
à trois mois	6.50 %
à six mois	7 %
à un an	7.50 %
à deux ans	8 %
à cinq ans	8.50 %
à dix ans et au-dessus	10 %

La Banque Moderne « LE BIEN-ETRE » prend le double-décime à sa charge. — Demander la nouvelle brochure explicative de toutes les opérations (joindre 0 fr. 30 pour le port)

Marchands
Peignoir — Tabliers
Caraïques — Chemises
Pantalons — Jupons
Comptoir du Nord
28, rue du Molinel, 28 — LILLE —
Envoi d'Echantillons sur demande

PIANO ERARD
Occasion superbe
4, rue Gaumartin, LILLE

POUDRES ET CIGARETTES ESCOUFLAIRE
Les avez-vous essayées ?...
ASTHME TOUTES OPPRESSIONS
EMPHYSÈME - BRONCHITE CHRONIQUE
Pour notice d'essai gratuite 12, Av. Gén. Goubet (Paris)

Baume Tue-Nerf Miriga
Guérison LILLE
MAUX DE DENTS
Ph.ie Leflon
19, r. du Sgt Arempault

Si vous avez Migraine, Névralgie, Grippe, Fièvre, prenez un
0 fr. 50 LA BOITE DE UN
CACHET DU DOCTEUR FAIVRE
5 fr. 00 LA BOITE DE 12
LE PLUS EFFICACE ET LE MOINS CHER DES ANTI-DOULEURS

FEUILLETON DU 13 NOVEMBRE 1925. — N° 46

Maman Rocambole

par Pierre Zaccone

Quand elle passa près de lui, il la salua en se découvrant et l'enveloppa d'un regard dont la flamme pénétra jusqu'au fond du cœur de la comtesse.

XII

Cinq minutes après, la comtesse arrivait au château. Son cœur battait à se rompre : une pâleur mortelle était répandue sur ses traits... ce'st à peine si elle répondit au comte, qui la reçut dans le salon du rez-de-chaussée.

— Qu'avez-vous donc, ma chère amie ? interrogea-t-il avec une point d'inquiétude.

— Et que voulez-vous que j'aie ? répliqua la comtesse en essayant de sourire... je craignais d'être en retard : j'ai pressé *Blanchette*... et cela m'a un peu animée... C'est tout !

— Alors, tout est bien... Je vous attends.

La comtesse disparut avec une précipitation fébrile et gagna sa chambre, où elle changea de toilette.

Une demi-heure après, le comte venait la chercher pour dîner. Elle était remise ; l'émotion qu'elle avait éprouvée durait encore, cependant, mais elle s'en était rendue maîtresse et fit bonne contenance.

Le comte lui parut, du reste, un peu préoccupé lui-même et, une fois à table, elle lui en demanda la cause :

— Je n'ai aucune bonne raison, dit-il, pour vous cacher ce qui m'arrive. Aujourd'hui, à Tours, j'ai appris une nouvelle fâcheuse.

— Quelle nouvelle ? interrogea la comtesse.

— Peut-être vais-je être obligé de m'absenter.

— Est-ce possible ?

— Une affaire grave.

— Pour longtemps ?

— Je ne le sais pas encore.

— Qu'est-ce donc ?

Le front du comte s'assombrit.

— Un mien parent très proche, dit-il, qui est allé en Amérique il y a quelques années et qui m'appelle près de lui.

— Et vous irez ?

— Il le faudra bien. C'est le frère même de mon père : il a quitté la France dans l'espoir de refaire en Amérique sa fortune, qu'il avait compromise. On assure qu'il a réussi au-delà de toutes les prévisions, et à cette heure, il s'agit de recueillir cet héritage, qui dépasse plusieurs millions.

— N'êtes-vous donc pas assez riche ?

— Nous serions assez riches, sans doute, si nous devions rester seuls tous les deux... Mais nous sommes jeunes... Quelque jour, nous devons espérer que Dieu bénira notre union et, dans cette hypothèse...

La jeune comtesse tressaillit et baissa les yeux.

Vous comprenez, poursuivit le comte, c'est certainement là une séparation cruelle à laquelle je ne me résignerai qu'à la dernière extrémité, mais s'il le faut...

— Oui, vous avez raison.

— D'ailleurs, je ferai tout pour abréger cette absence ; vous pouvez compter sur moi et s'il se peut, même, je tâcherai de me dispenser de ce voyage.

— Dieu le veuille !

Le comte regarda la jeune femme avec intérêt. Il ne l'avait point encore vue ainsi : elle était soucieuse, des lueurs vagues éclairaient ses yeux par instants, il comprit que quelque chose d'extraordinaire se passait en elle, et il attribua son trouble à l'impression produite par la perspective de la séparation annoncée.

— Décidément, vous êtes souffrante ? dit-il avec émotion.

— En effet, répondit la comtesse avec un pâle sourire, je ne sais ce que j'éprouve : j'ai le sang glacé. Je crois que je ferais bien de me retirer ; le repos calmera cette agitation passagère, et demain il n'y paraîtra plus.

— Désirez-vous que je vous accompagne ?

— Non ! vous êtes bon, et je vous remercie : ma femme de chambre suffira.

— A demain, alors ?

— A demain, oui, c'est cela !

Le comte lui baisa tendrement les mains et elle monta à son appartement. La femme de chambre voulut rester. Elle la renvoya.

— Si j'ai besoin de vous, dit-elle, je vous sonnerai.

Et elle s'enferma. Dès qu'elle se vit seule, elle courut à la fenêtre, qu'elle ouvrit. Elle étouffait et avait besoin d'air. Elle respira à pleine poitrine, les deux mains à ses tempes, le regard plongeant dans les profondeurs de verdure que la lune éclairait de sa pâle clarté.

A une faible distance, la route qu'elle avait suivie dans la journée traçait dans l'ombre une raie sinueuse et grise, et elle revit le carrefour où elle avait rencontré Philippe de Cerny.

Son cœur se reprit à battre... Lui ! C'était bien lui !... Il était de retour... Et maintenant elle allait le revoir souvent, presque tous les jours, puisqu'il habitait les environs.

Une sensation faite de sentiments multiples, divers et opposés, pénétra son être tout entier. Qu'allait-elle devenir ? Que devait-elle faire ? Elle ne pouvait s'illusionner sur le danger qu'elle courait. Elle sentait bien qu'elle l'aimait comme autrefois. Confusément, l'idée de sa chute se présentait à son esprit.

Elle ne voulait pas cependant ; elle était prête sinon à lutter, du moins à fuir le combat, et un moment même la pensée lui vint d'aller trouver le comte et de le supplier de l'emmener avec lui vers le pays lointain où il allait se rendre.

Puis elle rougit de cette pensée comme d'une faiblesse. D'ailleurs, savait-elle seulement si Philippe de Cerny songeait encore à elle ? Elle l'avait rencontré à la Corne-du-Bois, mais qui lui donnait lieu de croire que ce ne fût pas le hasard seul qui l'avait amené là ?

Philippe de Cerny recherchait surtout les amours faciles. Il avait, il est vrai, demandé la main de Mlle de Cintrailles, et à ce moment la jeune fille ne doutait pas de son amour. Il lui avait dit plus d'une fois qu'il l'aimait : au bal par ses paroles, ailleurs par ses regards. Mais, depuis, il était parti avec une « étoile » de troupe ambulante ! parti brusquement, mettant à dessein tout le public de la contrée dans la confidence. Un tel scandale témoignait du peu de cas qu'il faisait de ses sentiments antérieurs. Quelle raison de croire qu'il restât dans son cœur le moindre souvenir passé ?

La comtesse voulut repousser cette pensée et, malgré elle, s'y complut ! Elle avait aimé le jeune gentilhomme plus qu'elle ne le croyait. A l'époque où elle l'avait rencontré, elle n'était encore qu'une jeune fille, presque une enfant. Elle ignorait les mystères sacrés de l'amour et les ivresses que peut y trouver un cœur ardent, neuf, prompt à s'abandonner.

Maintenant, elle savait ! Et au milieu de cette nuit calme et sereine, sous le souffle parfumé chargé de principes énervants qui lui arrivait à travers les grands arbres du parc, elle revit l'image de Philippe et éprouva des frissons d'âpre désir, comme jamais elle n'en avait ressenti.

C'était une initiation, une volupté inconnue, nouvelle, puissante ; tout son être en était ébranlé ; le sang circulait plus actif dans ses veines ; son regard s'emplissait de lueurs troublées... Un moment, elle eut peur comme si elle se fût tout à coup trouvée prise de vertige au bord de quelque abîme.

Elle dormit peu, d'un sommeil hanté de fantômes. Quand elle se réveilla le lendemain et qu'elle revit le comte, elle eut presque honte d'elle-même. Elle avait encore le souvenir plein de l'image de Philippe de Cerny.

Cependant, il fallait prendre un parti. Elle ne voulait pas rester ainsi exposée à rencontrer le jeune gentilhomme. Elle se défiait et redoutait le revoir.

Elle parla de Tours, parut regretter la vie à laquelle elle avait renoncé et s'inquiéta des longs jours qui allaient venir.

Le comte comprit sans doute, car dès les premiers mots il propose le retour à la ville : ce qui fut immédiatement accepté.

Tous les préparatifs se firent dans la journée, et le soir même les deux époux rentraient à leur hôtel.

Dès lors, la comtesse se sentit plus rassurée. Elle avait quelques amis, ses parents : elle échapperait ainsi à elle-même au milieu des distractions de la ville et ne verrait plus Philippe de Cerny.

Mais on ne fuit pas sa destinée, et celle de la jeune femme était de succomber.

Pendant l'hiver, pourtant, rien d'extraordinaire ne se passa. Elle accepta quelques invitations, parut dans trois ou quatre bals, et, chose étrange, elle ne rencontra nulle part celui dont elle voulait éviter la présence.

Elle en éprouva une satisfaction mêlée d'un peu de dépit.

Décidément, Philippe de Cerny ne pensait plus à elle !

Si Philippe de Cerny avait aimé autrefois Mlle de Cintrailles, il ne l'aimait plus aujourd'hui qu'elle était la femme d'un autre. Il avait donc pu oublier, lui, pendant qu'elle se rappelait toujours.

Elle prit alors une résolution héroïque et déclara que toutes ces réunions l'ennuyaient et que désormais elle resterait chez elle.

Le comte essaya de la faire revenir sur cette résolution, et, pour ne point le désobliger, elle consentit à se rendre à une grande fête que devait donner la duchesse de Presle, mais en mettant pour condition expresse à cette concession que ce serait le dernier bal où elle paraîtrait.

Nous avons à peine besoin de dire que la jeune comtesse était la reine incontestée du grand monde tourangeau : jeune, belle, riche, elle avait toutes les séductions et tous les succès : personne ne lui avait appris à s'habiller, et elle s'habillait comme une Parisienne ; une fête où elle n'était pas parée aussitôt de son éclat, et elle était recherchée à l'égal d'une étoile.

(A suivre.)